

Des êtres d'un autre monde?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **25 (2013)**

Heft 96

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-553887>

Nutzungsbedingungen

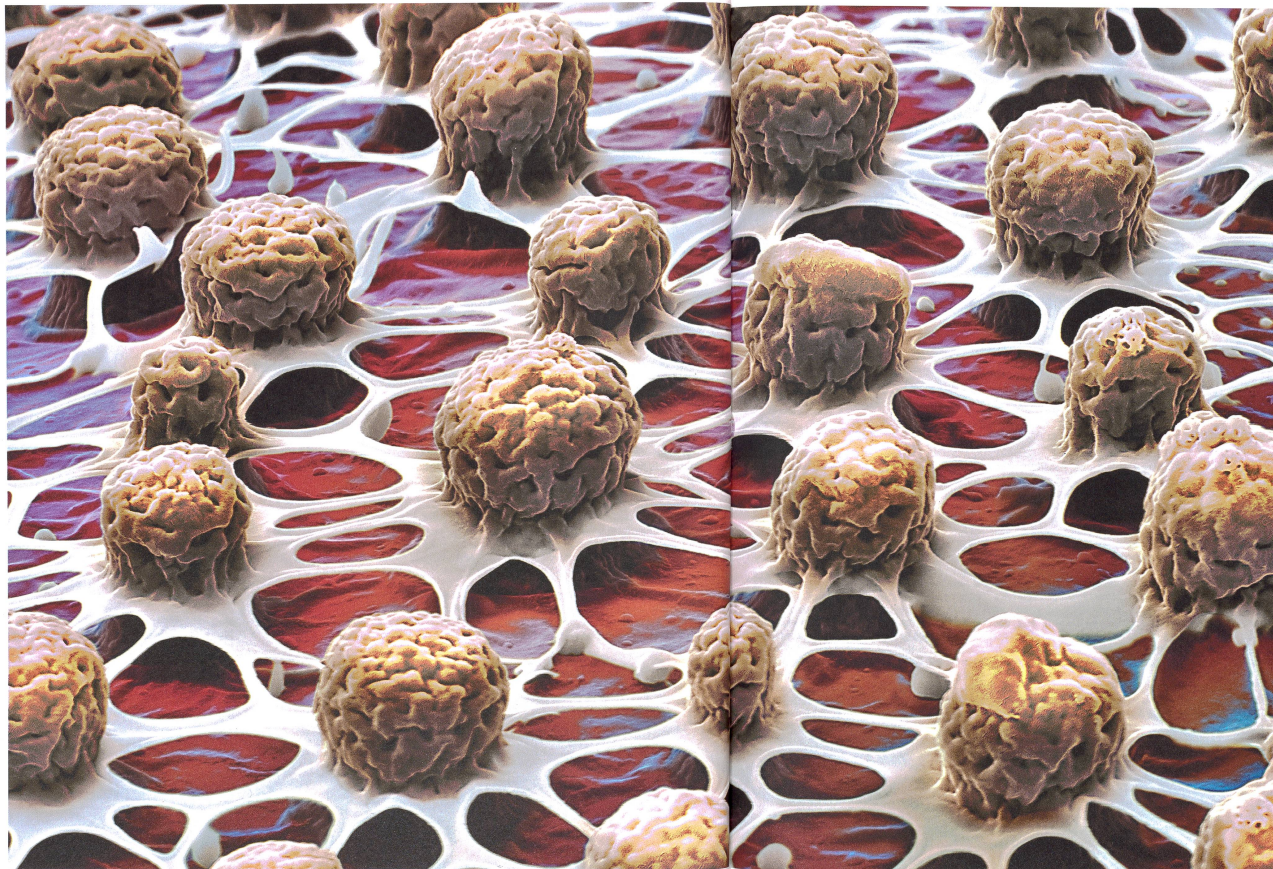
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Des êtres d'un autre monde ?

Il ne s'agit pas d'étranges créatures gluantes venues d'autres planètes. La photo n'a pas été prise par un astronaute du futur qui nous envoie ses clichés depuis l'espace, mais par Martin Oeggerli, qui se nomme lui-même « micronaute ». En lieu et place d'un vaisseau spatial, ce biologiste et photographe scientifique utilise un microscope électronique à balayage afin de plonger dans le monde mystérieux du « microcosmos ».

Nous voyons ici un échantillon de la surface d'un œuf de moustique. Les protubérances qui ressemblent à des structures de corail ou à des circonvolutions cérébrales, ainsi que les fils blancs sur fond rouge qui les lient constituent la couche la plus externe des quatre strates protectrices qui enveloppent la future larve. Les moustiques déposent jusqu'à 500 œufs serrés les uns contre les autres sur la surface de l'eau. Un œuf de moustique a la forme d'un minuscule grain de riz qui se tient sur l'une de ses extrémités pointues. Celle-ci s'ouvre après environ deux jours pour permettre à la larve de s'échapper dans l'eau.

Si l'œuf peut tenir en place, c'est grâce à ses protubérances qui, à la manière des tenons des pièces de Lego, lui permettent de s'arrimer aux œufs voisins et de former ainsi des radéaux stables, or.

Photo : Martin Oeggerli, soutenue par la HES du Nord-Ouest de la Suisse (HNNO).